

Bomarzo et son étonnant parc des monstres !

L'histoire remonte vers 1550 à l'époque de la renaissance italienne : Pier Fransco Orsini, Duc de Bomarzo (également appelé Vicino Orsini), demande au plus grand architecte et jardinier de l'époque, Pirro Ligorio, de lui construire un jardin hors du commun.

La création du bois sacré de Vicino se veut comme celle d'un lieu anticonformiste et mystérieux. Cet ancien militaire qui avait parcouru le monde, fait construire ce lieu comme une sorte de témoignage de sa grande culture ; le chantier nécessite plusieurs dizaines d'années de travaux, avec la construction de différents bâtiments et monuments dans le style de la culture étrusque. Un temple est également érigé en hommage à Guilia, la femme de Vicino.

L'originalité des jardins de Bomarzo repose sur une trentaine de sculptures totalement incroyables directement taillées dans la roche volcanique du site, des sculptures à l'instar de Vicino Orsini et son imagination démesurée. La première est composée de deux sphinx qui gardent l'entrée du parc légendaire ; la suite est juste incroyable et les jardins de Pirro Ligorio transportent dans un décor qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Italie.

Le Duc de Bomarzo, déprimé par la perte de sa femme, demande à son sculpteur Simone Moschino des créations de plus en plus folles au point que les jardins de Bomarzo sont surnommés de nos jours "le parc des monstres" !

Des lions, des divinités grecques, une tortue démesurée, un orque affamé, un éléphant recueillant un légionnaire romain... Les jardins de Bomarzo se retrouvent être le théâtre de scènes surréalistes à travers le parcours d'un sentier.

Vicino Orsini voulait étonner, bouleverser les visiteurs de ses jardins en utilisant l'extravagance que propose le style maniériste. L'attraction la plus populaire de ses créations est la maison penchée qui représente à merveille ce style anticonformiste.

Se retrouver dans le bois sacré d'Orsini, c'est faire un voyage dans la tête et l'imagination de Vicino, puisqu'il supervisait lui-même la construction de son œuvre qu'il appelait son petit bois.

Après la mort du duc de Bomarzo, **les jardins sont abandonnés pendant plus de 300 ans** pour au final vivre une seconde vie à partir de 1954 quand Giovanni Bettini et son épouse Tina Severi entreprirent le déblaiement et la restauration des jardins avec, dès l'origine, l'aide de l'Institut d'Histoire et d'Architecture de Rome et, plus tard, des chercheurs de l'Académie de France à Rome.

Lien = <https://jevisiterome.fr/jardins-bomarzo/>

Description des jardins

La trentaine de sculptures et de bâtiments, comprise dans une zone de 2 km² au nord-est du ruisseau, est taillée dans une roche volcanique grise/marron, le pépérin, qu'on trouve en bloc ou en inclusion dans le tuf volcanique.

Les principales sculptures

- [Protée](#), divinité marine ayant le don de métamorphose, dont la tête sortant du sol porte sur son crâne les armoiries de la famille Orsini (les commanditaires du jardin),
- Deux [sphinx](#) sur des piédestaux se faisant face ;
- [Hercule](#) écartelant [Cacus](#) qu'il maintient la tête en bas (ou peut-être [Roland](#) écartelant un berger) ; La figure d'Hercule pourrait être un portrait de Vicino Orsini.
- Une tortue portant sur sa carapace une [renommée](#) ailée en équilibre précaire sur un globe terrestre soufflant dans deux trompettes (détruites) ;
- Une Orque (sorte de baleine monstrueuse) en contrebas, la gueule ouverte qui semble attendre un faux pas de la tortue ou des promeneurs ...
- [Pégase](#) escaladant un monticule au centre du bassin d'une fontaine ;
- Les [Trois Grâces](#) en bas-relief sur l'une des parois d'un [nymphée](#) ;
- [Vénus](#) sur une conque retournée dans une niche ;
- Une [nymphe](#) endormie sur laquelle veille un petit chien ;
- [Échidna](#)⁴ (ou de manière impropre « [sirène](#) à queue bifide ») ;
- Un lion et une lionne ;
- Une [harpie](#) à pattes de lion et queue de sirène ;
- Des ours (emblème des Orsini: *Ursinus*) présentant leurs armoiries ;
- [Neptune](#), dieu des mers et des océans ou [Pluton](#), dieu des enfers ;
- Un dragon attaqué par un lion et une lionne ;
- Un éléphant de l'armée d'Hannibal soulevant un légionnaire romain ;
- La tête d'un ogre sur la lèvre supérieure duquel est inscrit « Toute pensée s'envole » (*Ogni pensiero vola*) aussi appelée la Porte des enfers (faisant clairement référence à l'Enfer de Dante) avec sa bouche ouverte monumentale qui permet aux visiteurs d'entrer se reposer - paradoxalement - au frais ;
- [Cérès](#), déesse de l'agriculture, assise, portant sur sa tête une coupe fleurie avec dans son dos un groupe de sirènes et d'enfants ;
- Un buste de [Proserpine](#), fille de [Cérès](#) et Jupiter, épouse de [Pluton](#), déesse des saisons dont les bras reposent sur le dossier d'un banc ;
- [Cerbère](#), le chien à trois têtes qui garde la porte des Enfers ;
- Des fruits géants, des pommes de pin, des glands, des vasques...

